

Venez à Moi ... (Mt 11, 28-30)

Chers amis, chères amies,
Chers partenaires,

Venez à Moi

Quelle belle et douce invitation de la part du Seigneur : « **Venez à Moi** ». Comme un bon berger, Il appelle Ses brebis, Il les invite à Le suivre, à venir vers Lui, à venir à Lui.

Qui appelle-t-Il?

Qui appelle-t-Il? « **Vous tous qui peinez et ployés sous le fardeau** ». En d'autres mots, tous et toutes sans exception. Qui d'entre nous ne porte pas un fardeau, ne vit pas une épreuve, ne peut pas résoudre une difficulté?

Comment répondre à Son invitation?

Jésus nous le dit : « **Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur** » (v. 29).

Pourquoi appelle-t-Il?

Parce que « **vous trouverez soulagement pour vos âmes** » (v 29).

Au temps de Jésus

Les Juifs du temps de Jésus vivaient très près de la nature et savaient très bien qu'un joug

permettait de tirer plus facilement un fardeau. En d'autres mots, le « joug » aidait les bœufs attelés à tirer leur charge. Si un était fatigué, le joug était conçu de telle façon que le bœuf fatigué pouvait compter sur son « compagnon » pour le soutenir, pour l'aider, pour alléger son fardeau.

Signification du mot joug pour nous

Pour nous, la signification du mot « **joug** » est tout à fait différente, elle est très négative. Nous pensons tout de suite « **travaux forcés** », « **bêtes de somme** », etc.

Un « joug » est toujours prévu pour « **deux bêtes** », jamais pour une seule.

Le joug de Jésus

Alors, si Jésus nous demande de nous charger de « **son joug** », n'est-ce pas parce qu'Il est le « compagnon » qui marche avec nous et devant nous afin d'alléger notre fardeau, de nous aider à le porter?

À Son école

Pourquoi à « **Son** » école? À chaque instant, à chaque jour, nous sommes bombardés de tout bord et de tout côté par le monde, ses convoitises, les demi-vérités, etc.

Lire la Parole de Dieu

Chaque mot, chaque virgule, chaque point, sont importants dans les Saintes Écritures. Si nous lisons les textes bibliques rapidement, superficiellement, sans trop faire attention à ce que nous lisons, nous passons facilement à côté du message.

Jésus n'invite pas les gens à prendre, à subir, à vivre avec leur fardeau mais plutôt à se charger de « **son joug** » et de se mettre à « **son école** » : « **Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école** ».

À l'école des docteurs de la Loi

Les 613 commandements ou préceptes des rabbins, leur explication sans fin, constituaient pour le peuple, pour les gens simples, un fardeau, un joug impossible à porter.

D'ailleurs, ces maîtres de la Loi enseignaient mais ne mettaient pas en pratique. « **Sur la chaire de Moïse se sont assis les scribes et les Pharisiens ... ils lient de pesants fardeaux et les imposent aux épaules des gens, mais eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt** » (Mt 23,27).

Et pourtant ...

Pourtant, Yahvé avait dit à Son peuple : « **Et maintenant, Israël, écoute les lois et les coutumes que je vous enseigne aujourd'hui pour que vous les mettiez en pratique : afin que viviez ... Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne et vous n'en retrancherez rien, mais vous garderez les commandements de Yahvé votre Dieu tels que je vous les prescris** » (Dt 4,1-2).

Et aussi dans Dt 11,26-29 Yahvé avait dit : « **Vois! Je vous offre aujourd'hui bénédiction et malédiction. Bénédiction si vous obéissez aux commandements de Yahvé votre Dieu que je vous prescris aujourd'hui, malédiction si vous désobéissez aux commandements de Yahvé votre Dieu, si vous vous écartez de la voie que je vous prescris aujourd'hui en suivant d'autres dieux que vous n'avez pas connus** ».

Au chapitre 20, verset 11 du même livre de l'Ancien Testament, Yahvé a rassuré Son peuple en lui promettant que « **... cette Loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-delà de tes moyens ni hors de ton atteinte** ».

Comparons ce que dit le livre du Deutéronome et les commandements tels que nous les connaissons

Tu n'auras pas d'autres dieux devant Moi
Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu à faux...
Observe le jour du sabbat pour le sanctifier
Honore ton père et ta mère
Tu ne tueras pas
Tu ne commettras pas d'adultère
Tu ne voleras pas
Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain
Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain
Tu ne désireras ... rien de ce qui est à ton prochain
Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement
Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement
Les dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement
Père et mère tu honoreras afin de vivre longuement
Homicide point ne seras de fait ni volontairement
Impudique point ne seras de fait ni volontairement
Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras sciemment
Faux témoignages ne diras ni mentiras aucunement

L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement
Bien d'autrui ne désireras pour les avoir injustement

Doux et humble de cœur

Contrairement aux rabbins, Jésus est doux et humble de cœur. Il invite, Il attend, Il Se propose et ne S'impose pas. Jésus laisse à chacun et à chacune la liberté de répondre à Son appel.

C'est une promesse!

Jésus nous fait une promesse formelle : le repos de notre âme, la tranquillité de notre esprit et la paix du cœur.

C'est une invitation!

Le Christ nous invite à Lui faire confiance. « **Fais-Lui confiance et Lui, Il agira** ». Oui, c'était le thème de notre congrès 2010.

Choisir de Lui faire confiance Choisir de venir à Lui

Au cours de notre congrès, plusieurs personnes ont pris la ferme décision de venir à Jésus, de Lui faire confiance.

Ces personnes ont saisi par la grâce de l'Esprit Saint que le « joug de Jésus » n'est pas un « joug de servitude », mais un « joug de liberté intérieure et de délivrance ».

Quel joug choisissons-nous?

Le joug du monde avec ses inquiétudes, ses soucis, ses peurs, sans espérance? ou le joug de Jésus qui nous promet « soulagement pour nos âmes »?

Demandons, prions le Seigneur de nous donner la grâce de toujours « **choisir de Lui faire confiance** » surtout quand tout va mal : maladie, épreuve, décès, difficulté financière, etc. Disons et redisons au Seigneur « Je choisis de te faire confiance ». afin que notre nouvelle attitude interpelle nos proches, ceux et celles que nous cotoyons à « choisir à leur tour de faire confiance » Fais-Lui confiance et Lui, Il agira ».

L'ouverture du congrès s'est faite par mon témoignage sur la parole « **Je choisis de Te faire confiance. Devant moi, Tu as ouvert un passage** ». Ce choix de faire confiance n'a pas toujours été facile mais m'a grandement aidée à vivre dans le calme, la paix, dans une joie profonde, une épreuve.

Une ouverture de congrès ne se fait jamais par un témoignage. Et je ne vous ai jamais invité à vous procurer les dvd d'un congrès à travers ma lettre. Je vous les offrais sur le bon de commande mais cette année, je vous encourage fortement à vous procurer tous les dvd afin d'oser faire confiance dans toutes les situations.

Amen! Alléluia!

